

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

CONCENTRATION DE LA SECONDE ARMÉE D'INVASION A FERNANDINA.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure. SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE - ET - Service Spécial DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Grande excitation aux Iles Canaries.

Le câble haytien.

Arrivée du croiseur Buffalo.

Affaire réglée.

La neutralité allemande aux Philippines.

Une Manifestation de l'Association des Dames Françaises, du Havre.

Conférence annuelle des verriers.

Les Nominations d'Officiers. Les Travaux du Département de la Guerre.

Washington, 16 juin.—L'organisation de l'armée de volontaires a rendu nécessaire la nomination d'au moins 500 officiers d'état-major et de lieutenants en second, pris dans la vie ordinaire. On pourra se faire une idée des travaux énormes auxquels sont obligés de se livrer, à ce sujet, le président, le département de la guerre et, en particulier, l'adjudant général, quand on saura que ces cinq cents nominations ont fait afficher dans leurs bureaux plus de 21,000 sollicitures. Chacune de ces demandes a dû être rédigée, enregistrée, et un grand nombre ont été l'objet de plusieurs correspondances. Il fallait répondre à tous et prendre une décision sur tous. La plupart des sollicitateurs avaient des appuis influents. Le président, le secrétaire de la guerre, l'adjudant général Corbin ont été obligés de discuter chacune de ces nominations, personnellement, avec les amis des sollicitateurs. On ne le regrette pas maintenant dans le monde officiel : et, grâce à Dieu, cette lourde tâche est presque achevée.

Dangers de l'entrée des navires dans les ports minés.

Washington, 16 juin.—Les rapports reçus au département de la guerre, provient, de la part des propriétaires et des capitaines de vaisseaux, un oubli presque complet des règlements établis par les ingénieurs, relativement à l'entrée des navires dans les ports minés, surtout après le coucher et avant le lever du soleil. Les officiers sont surpris de voir ces règlements violés si souvent et d'une façon si flagrante. Ces navires s'exposent ainsi à de grands dangers, pour leurs cargaisons, pour leurs équipages, pour les passagers, et ils forcent le département à faire d'énormes dépenses pour réparer les dommages qu'ils ont occasionnés. La semaine dernière, un navire entrant dans le port de New York, a entraîné avec lui, sur une longue distance, des câbles communicant avec des mines. Il en est résulté d'assez longs travaux pour remettre le tout en place. Ce n'est là qu'un cas isolé; mais si les navires eux-mêmes n'ont pas à souffrir de cette violation des règlements, leurs équipages, leurs passagers peuvent en être victimes, attendu que les sentinelles qui sont à leur poste peuvent très bien tirer sur les navires délinquants.

Session annuelle de l'Assemblée Biblique du Sud.

Knoxville, Tennessee, 16 juin.—La quatrième session annuelle de l'Assemblée biblique du Sud s'est ouverte aujourd'hui à Knoxville. Elle durera dix jours. De nombreux délégués éminents sont présents. L'honorable William Lindsay, du Kentucky, sénateur des Etats-Unis, a prononcé un discours sur «La Bible et les institutions américaines». Le général John Eaton, Ph. D., LL. D., de Washington, président de la Société américaine d'éducation religieuse, a présidé la séance. L'évêque A. W. Wilson, de Baltimore, a dit la prière.

Conférence annuelle des verriers.

Pittsburg, Pennsylvanie, 16 juin.—La conférence annuelle des fabricants de verres et des membres de l'Association des ouvriers verriers s'est ouverte cette après-midi à Pittsburg. Une entente prochaine n'est guère probable, car les ouvriers demandent une augmentation de dix à quinze pour cent, tandis que les fabricants se sont déclarés contre toute augmentation des salaires de l'an dernier.

Grande activité aux départements de la Guerre et de la Marine.

PREPARATIFS A FERNANDINA

Le voyage de l'armée d'invasion à Guantanamo.

Washington, 16 juin.—Tout contribue à causer une grande animation dans les cercles de l'armée et de la marine. Les corridors des départements de la guerre et de la marine étaient remplis ce matin de groupes nombreux. Les fonctionnaires de ce premier département poussent activement à Fernandina, Floride, les travaux qui feront de cet endroit un des plus commodes pour la concentration de grands corps de troupes. Les autorités de la ville et les officiers de l'armée ont été notifiés de hâter les préparatifs. On dit au département de la guerre que la commission spéciale chargée d'une enquête à Fernandina a trouvé cette place si commode par les avantages naturels qu'elle offre, que plusieurs milliers de soldats pourraient y être installés aujourd'hui s'il était nécessaire d'établir immédiatement un camp.

Les Recrutements conformément au Second Appel de Président.

PREPARATIFS A FERNANDINA

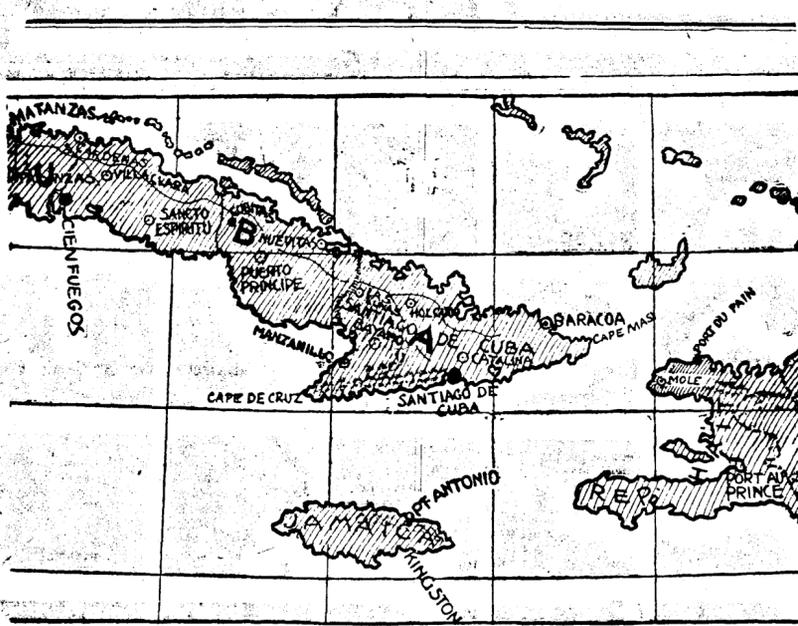
Le voyage de l'armée d'invasion à Guantanamo.

Washington, 16 juin.—Les rapports reçus au bureau de l'adjudant général prouvent, on fait, tous les régiments qui sont maintenant en campagne ou au camp, et qui ont besoin d'être renforcés pour atteindre le maximum exigé par le second appel de 75,000 hommes fait par le président, ont envoyé des recruteurs dans les Etats ou chaque cas de ces organisations doit se procurer le contingent nécessaire. Il faut de 40,000 à 50,000 pour combler toutes les lacunes. Tout en ne livrant pas à la publicité la proportion d'hommes exigible de chaque Etat, en vertu de ce second appel, le département de la guerre va indiquer à chacun d'eux les nouvelles organisations que l'on peut requérir de lui. On trouve préférable et plus pratique de laisser les recrues combler d'abord les vides qui existent dans les régiments, plutôt que de leur permettre d'aller, à leur choix, ou combler les régiments existants, ou contribuer à la formation d'organisations nouvelles. Il y a plusieurs Etats ou Territoires qui ne doivent plus envoyer de troupes, parce qu'ils ont déjà fourni leur contingent.

Ge que l'on pense dans le corps diplomatique de la situation.

Le rôle de M. Hanotaux.

Washington, 16 juin.—Un membre éminent du corps diplomatique a dit, aujourd'hui, que le départ du général Shafter et de la première armée d'invasion de Cuba, agaçait toute perspective de paix. Bien qu'aucun des représentants des nations étrangères n'ait jusqu'ici fait d'ouvertures de paix près du gouvernement des Etats-Unis, cependant, les membres de la fraternité diplomatique croient qu'une solution pacifique était dans l'ordre des possibilités, des probabilités même, tant que les troupes restaient à Tampa et à Key West. Maintenant que 15,000 soldats américains vont mettre le pied sur le sol espagnol, les chances de paix sont tout à fait changées, attendu que les Etats-Unis s'engagent dans une campagne de terre agressive, et forcent l'Espagne à adopter une ligne de conduite autre que la défense de son sol contre l'invasion. Ce diplomate ajoutait: La présence de nos navires à Manille, à la Havane et à Santiago, ne constituait pas une invasion réelle, bien que la flotte eût causé de graves dommages. Les navires pouvaient se retirer, à tout moment; mais avec 15,000 hommes débarqués sur le sol cubain, le conflit entre dans une nouvelle phase. On ne se borne plus à bloquer, à bombarder quelques villes espagnoles; l'armée américaine pénètre sur le territoire ennemi. De passivité qu'elle était, la campagne devient active et offensive. Les navires avaient simplement entouré le territoire espagnol; mais les troupes traversent la ligne et entrent sur le territoire même. Pour cette raison, ajoutait ce diplomate, il considérait comme impossible désormais toute solution pacifique du conflit, et il pensait qu'elle ne pourrait surgir de nouveau dans les esprits, que quand on connaîtrait le résultat de l'invasion. Cela prendra plusieurs mois, probablement tout l'été; car le premier mouvement agressif sera suivi de plusieurs autres, chacun d'eux rendant plus difficile toute tentative de paix. Si une proposition de paix avait été faite avant le départ du général Shafter, l'Espagne aurait probablement accepté. C'est, du moins, l'opinion des membres du corps diplomatique et la proposition avait quelque chance d'être accueillie par les Etats-Unis. Sans aucun doute, les Etats-Unis sont bien déterminés à pousser la guerre jusqu'à ses dernières limites; cependant, dans les cercles diplomatiques on croyait que les autorités répugnaient à envoyer une forte armée d'invasion à Cuba, pendant la saison des pluies, alors que la fièvre jaune, la chaleur et la peste combinées rendent cette expédition extrêmement hasardeuse, même en supposant que l'ennemi soit incapable de se défendre efficacement. La crise ministérielle actuelle, en France, peut exercer, au moins indirectement une grave influence sur la guerre. M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, dans le cabinet ac-



SANTIAGO DE CUBA ET SES ENVIRONS. Santiago de Cuba est la seconde ville de l'île comme importance et population. Elle est bien bâtie et fortement défendue.

Session annuelle de l'Assemblée Biblique du Sud.

Knoxville, Tennessee, 16 juin.—La quatrième session annuelle de l'Assemblée biblique du Sud s'est ouverte aujourd'hui à Knoxville. Elle durera dix jours. De nombreux délégués éminents sont présents. L'honorable William Lindsay, du Kentucky, sénateur des Etats-Unis, a prononcé un discours sur «La Bible et les institutions américaines». Le général John Eaton, Ph. D., LL. D., de Washington, président de la Société américaine d'éducation religieuse, a présidé la séance. L'évêque A. W. Wilson, de Baltimore, a dit la prière.

Conférence annuelle des verriers.

Pittsburg, Pennsylvanie, 16 juin.—La conférence annuelle des fabricants de verres et des membres de l'Association des ouvriers verriers s'est ouverte cette après-midi à Pittsburg. Une entente prochaine n'est guère probable, car les ouvriers demandent une augmentation de dix à quinze pour cent, tandis que les fabricants se sont déclarés contre toute augmentation des salaires de l'an dernier.

Les ordres de concentration.

Les ordres de concentration n'ont pas encore été lancés, mais il est évident qu'ils seront donnés dès que le camp de Fernandina sera prêt à recevoir les soldats. Les fonctionnaires du département estiment que 20,000 hommes pourront être installés dans ce camp quand tous les préparatifs seront terminés. Le but du secrétaire Alger en envoyant une commission spéciale dans le sud était d'éviter une répétition des annus causés par l'occupation de camps insuffisamment préparés au point de vue de l'eau, des terrains pour les tentes, des tranchées, etc. Le rapport de la commission n'a pas encore été formellement présenté au secrétaire, et ce rapport ne recommandera pas Fernandina à l'exclusion des autres places inspectées, mais on a fait savoir au secrétaire que cette ville offre de grands avantages pour l'établissement d'un camp, de sorte que sans attendre le rapport et l'inspection d'autres localités il a ordonné d'y préparer le terrain pour l'établissement d'un camp. En réponse à des demandes d'informations faites par des congressionnaires représentant d'autres points du sud, les fonctionnaires du département ont dit aujourd'hui que les préparatifs entrepris à Fernandina n'entraînaient pas nécessairement le fait que Savannah, Charleston et Jacksonville et autres villes ne seraient pas dési-

Le but du secrétaire Alger.

Le but du secrétaire Alger en envoyant une commission spéciale dans le sud était d'éviter une répétition des annus causés par l'occupation de camps insuffisamment préparés au point de vue de l'eau, des terrains pour les tentes, des tranchées, etc. Le rapport de la commission n'a pas encore été formellement présenté au secrétaire, et ce rapport ne recommandera pas Fernandina à l'exclusion des autres places inspectées, mais on a fait savoir au secrétaire que cette ville offre de grands avantages pour l'établissement d'un camp, de sorte que sans attendre le rapport et l'inspection d'autres localités il a ordonné d'y préparer le terrain pour l'établissement d'un camp. En réponse à des demandes d'informations faites par des congressionnaires représentant d'autres points du sud, les fonctionnaires du département ont dit aujourd'hui que les préparatifs entrepris à Fernandina n'entraînaient pas nécessairement le fait que Savannah, Charleston et Jacksonville et autres villes ne seraient pas dési-

Le but du secrétaire Alger.

Le but du secrétaire Alger en envoyant une commission spéciale dans le sud était d'éviter une répétition des annus causés par l'occupation de camps insuffisamment préparés au point de vue de l'eau, des terrains pour les tentes, des tranchées, etc. Le rapport de la commission n'a pas encore été formellement présenté au secrétaire, et ce rapport ne recommandera pas Fernandina à l'exclusion des autres places inspectées, mais on a fait savoir au secrétaire que cette ville offre de grands avantages pour l'établissement d'un camp, de sorte que sans attendre le rapport et l'inspection d'autres localités il a ordonné d'y préparer le terrain pour l'établissement d'un camp. En réponse à des demandes d'informations faites par des congressionnaires représentant d'autres points du sud, les fonctionnaires du département ont dit aujourd'hui que les préparatifs entrepris à Fernandina n'entraînaient pas nécessairement le fait que Savannah, Charleston et Jacksonville et autres villes ne seraient pas dési-

Le but du secrétaire Alger.

Le but du secrétaire Alger en envoyant une commission spéciale dans le sud était d'éviter une répétition des annus causés par l'occupation de camps insuffisamment préparés au point de vue de l'eau, des terrains pour les tentes, des tranchées, etc. Le rapport de la commission n'a pas encore été formellement présenté au secrétaire, et ce rapport ne recommandera pas Fernandina à l'exclusion des autres places inspectées, mais on a fait savoir au secrétaire que cette ville offre de grands avantages pour l'établissement d'un camp, de sorte que sans attendre le rapport et l'inspection d'autres localités il a ordonné d'y préparer le terrain pour l'établissement d'un camp. En réponse à des demandes d'informations faites par des congressionnaires représentant d'autres points du sud, les fonctionnaires du département ont dit aujourd'hui que les préparatifs entrepris à Fernandina n'entraînaient pas nécessairement le fait que Savannah, Charleston et Jacksonville et autres villes ne seraient pas dési-

Les Recrutements conformément au Second Appel de Président.

PREPARATIFS A FERNANDINA

Le voyage de l'armée d'invasion à Guantanamo.

Washington, 16 juin.—Les rapports reçus au bureau de l'adjudant général prouvent, on fait, tous les régiments qui sont maintenant en campagne ou au camp, et qui ont besoin d'être renforcés pour atteindre le maximum exigé par le second appel de 75,000 hommes fait par le président, ont envoyé des recruteurs dans les Etats ou chaque cas de ces organisations doit se procurer le contingent nécessaire. Il faut de 40,000 à 50,000 pour combler toutes les lacunes. Tout en ne livrant pas à la publicité la proportion d'hommes exigible de chaque Etat, en vertu de ce second appel, le département de la guerre va indiquer à chacun d'eux les nouvelles organisations que l'on peut requérir de lui. On trouve préférable et plus pratique de laisser les recrues combler d'abord les vides qui existent dans les régiments, plutôt que de leur permettre d'aller, à leur choix, ou combler les régiments existants, ou contribuer à la formation d'organisations nouvelles. Il y a plusieurs Etats ou Territoires qui ne doivent plus envoyer de troupes, parce qu'ils ont déjà fourni leur contingent.

Ge que l'on pense dans le corps diplomatique de la situation.

Le rôle de M. Hanotaux.

Washington, 16 juin.—Un membre éminent du corps diplomatique a dit, aujourd'hui, que le départ du général Shafter et de la première armée d'invasion de Cuba, agaçait toute perspective de paix. Bien qu'aucun des représentants des nations étrangères n'ait jusqu'ici fait d'ouvertures de paix près du gouvernement des Etats-Unis, cependant, les membres de la fraternité diplomatique croient qu'une solution pacifique était dans l'ordre des possibilités, des probabilités même, tant que les troupes restaient à Tampa et à Key West. Maintenant que 15,000 soldats américains vont mettre le pied sur le sol espagnol, les chances de paix sont tout à fait changées, attendu que les Etats-Unis s'engagent dans une campagne de terre agressive, et forcent l'Espagne à adopter une ligne de conduite autre que la défense de son sol contre l'invasion. Ce diplomate ajoutait: La présence de nos navires à Manille, à la Havane et à Santiago, ne constituait pas une invasion réelle, bien que la flotte eût causé de graves dommages. Les navires pouvaient se retirer, à tout moment; mais avec 15,000 hommes débarqués sur le sol cubain, le conflit entre dans une nouvelle phase. On ne se borne plus à bloquer, à bombarder quelques villes espagnoles; l'armée américaine pénètre sur le territoire ennemi. De passivité qu'elle était, la campagne devient active et offensive. Les navires avaient simplement entouré le territoire espagnol; mais les troupes traversent la ligne et entrent sur le territoire même. Pour cette raison, ajoutait ce diplomate, il considérait comme impossible désormais toute solution pacifique du conflit, et il pensait qu'elle ne pourrait surgir de nouveau dans les esprits, que quand on connaîtrait le résultat de l'invasion. Cela prendra plusieurs mois, probablement tout l'été; car le premier mouvement agressif sera suivi de plusieurs autres, chacun d'eux rendant plus difficile toute tentative de paix. Si une proposition de paix avait été faite avant le départ du général Shafter, l'Espagne aurait probablement accepté. C'est, du moins, l'opinion des membres du corps diplomatique et la proposition avait quelque chance d'être accueillie par les Etats-Unis. Sans aucun doute, les Etats-Unis sont bien déterminés à pousser la guerre jusqu'à ses dernières limites; cependant, dans les cercles diplomatiques on croyait que les autorités répugnaient à envoyer une forte armée d'invasion à Cuba, pendant la saison des pluies, alors que la fièvre jaune, la chaleur et la peste combinées rendent cette expédition extrêmement hasardeuse, même en supposant que l'ennemi soit incapable de se défendre efficacement. La crise ministérielle actuelle, en France, peut exercer, au moins indirectement une grave influence sur la guerre. M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, dans le cabinet ac-

Ge que l'on pense dans le corps diplomatique de la situation.

Le rôle de M. Hanotaux.

Washington, 16 juin.—Un membre éminent du corps diplomatique a dit, aujourd'hui, que le départ du général Shafter et de la première armée d'invasion de Cuba, agaçait toute perspective de paix. Bien qu'aucun des représentants des nations étrangères n'ait jusqu'ici fait d'ouvertures de paix près du gouvernement des Etats-Unis, cependant, les membres de la fraternité diplomatique croient qu'une solution pacifique était dans l'ordre des possibilités, des probabilités même, tant que les troupes restaient à Tampa et à Key West. Maintenant que 15,000 soldats américains vont mettre le pied sur le sol espagnol, les chances de paix sont tout à fait changées, attendu que les Etats-Unis s'engagent dans une campagne de terre agressive, et forcent l'Espagne à adopter une ligne de conduite autre que la défense de son sol contre l'invasion. Ce diplomate ajoutait: La présence de nos navires à Manille, à la Havane et à Santiago, ne constituait pas une invasion réelle, bien que la flotte eût causé de graves dommages. Les navires pouvaient se retirer, à tout moment; mais avec 15,000 hommes débarqués sur le sol cubain, le conflit entre dans une nouvelle phase. On ne se borne plus à bloquer, à bombarder quelques villes espagnoles; l'armée américaine pénètre sur le territoire ennemi. De passivité qu'elle était, la campagne devient active et offensive. Les navires avaient simplement entouré le territoire espagnol; mais les troupes traversent la ligne et entrent sur le territoire même. Pour cette raison, ajoutait ce diplomate, il considérait comme impossible désormais toute solution pacifique du conflit, et il pensait qu'elle ne pourrait surgir de nouveau dans les esprits, que quand on connaîtrait le résultat de l'invasion. Cela prendra plusieurs mois, probablement tout l'été; car le premier mouvement agressif sera suivi de plusieurs autres, chacun d'eux rendant plus difficile toute tentative de paix. Si une proposition de paix avait été faite avant le départ du général Shafter, l'Espagne aurait probablement accepté. C'est, du moins, l'opinion des membres du corps diplomatique et la proposition avait quelque chance d'être accueillie par les Etats-Unis. Sans aucun doute, les Etats-Unis sont bien déterminés à pousser la guerre jusqu'à ses dernières limites; cependant, dans les cercles diplomatiques on croyait que les autorités répugnaient à envoyer une forte armée d'invasion à Cuba, pendant la saison des pluies, alors que la fièvre jaune, la chaleur et la peste combinées rendent cette expédition extrêmement hasardeuse, même en supposant que l'ennemi soit incapable de se défendre efficacement. La crise ministérielle actuelle, en France, peut exercer, au moins indirectement une grave influence sur la guerre. M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, dans le cabinet ac-

Ge que l'on pense dans le corps diplomatique de la situation.

Le rôle de M. Hanotaux.

Washington, 16 juin.—Un membre éminent du corps diplomatique a dit, aujourd'hui, que le départ du général Shafter et de la première armée d'invasion de Cuba, agaçait toute perspective de paix. Bien qu'aucun des représentants des nations étrangères n'ait jusqu'ici fait d'ouvertures de paix près du gouvernement des Etats-Unis, cependant, les membres de la fraternité diplomatique croient qu'une solution pacifique était dans l'ordre des possibilités, des probabilités même, tant que les troupes restaient à Tampa et à Key West. Maintenant que 15,000 soldats américains vont mettre le pied sur le sol espagnol, les chances de paix sont tout à fait changées, attendu que les Etats-Unis s'engagent dans une campagne de terre agressive, et forcent l'Espagne à adopter une ligne de conduite autre que la défense de son sol contre l'invasion. Ce diplomate ajoutait: La présence de nos navires à Manille, à la Havane et à Santiago, ne constituait pas une invasion réelle, bien que la flotte eût causé de graves dommages. Les navires pouvaient se retirer, à tout moment; mais avec 15,000 hommes débarqués sur le sol cubain, le conflit entre dans une nouvelle phase. On ne se borne plus à bloquer, à bombarder quelques villes espagnoles; l'armée américaine pénètre sur le territoire ennemi. De passivité qu'elle était, la campagne devient active et offensive. Les navires avaient simplement entouré le territoire espagnol; mais les troupes traversent la ligne et entrent sur le territoire même. Pour cette raison, ajoutait ce diplomate, il considérait comme impossible désormais toute solution pacifique du conflit, et il pensait qu'elle ne pourrait surgir de nouveau dans les esprits, que quand on connaîtrait le résultat de l'invasion. Cela prendra plusieurs mois, probablement tout l'été; car le premier mouvement agressif sera suivi de plusieurs autres, chacun d'eux rendant plus difficile toute tentative de paix. Si une proposition de paix avait été faite avant le départ du général Shafter, l'Espagne aurait probablement accepté. C'est, du moins, l'opinion des membres du corps diplomatique et la proposition avait quelque chance d'être accueillie par les Etats-Unis. Sans aucun doute, les Etats-Unis sont bien déterminés à pousser la guerre jusqu'à ses dernières limites; cependant, dans les cercles diplomatiques on croyait que les autorités répugnaient à envoyer une forte armée d'invasion à Cuba, pendant la saison des pluies, alors que la fièvre jaune, la chaleur et la peste combinées rendent cette expédition extrêmement hasardeuse, même en supposant que l'ennemi soit incapable de se défendre efficacement. La crise ministérielle actuelle, en France, peut exercer, au moins indirectement une grave influence sur la guerre. M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, dans le cabinet ac-

Ge que l'on pense dans le corps diplomatique de la situation.

Le rôle de M. Hanotaux.

Washington, 16 juin.—Un membre éminent du corps diplomatique a dit, aujourd'hui, que le départ du général Shafter et de la première armée d'invasion de Cuba, agaçait toute perspective de paix. Bien qu'aucun des représentants des nations étrangères n'ait jusqu'ici fait d'ouvertures de paix près du gouvernement des Etats-Unis, cependant, les membres de la fraternité diplomatique croient qu'une solution pacifique était dans l'ordre des possibilités, des probabilités même, tant que les troupes restaient à Tampa et à Key West. Maintenant que 15,000 soldats américains vont mettre le pied sur le sol espagnol, les chances de paix sont tout à fait changées, attendu que les Etats-Unis s'engagent dans une campagne de terre agressive, et forcent l'Espagne à adopter une ligne de conduite autre que la défense de son sol contre l'invasion. Ce diplomate ajoutait: La présence de nos navires à Manille, à la Havane et à Santiago, ne constituait pas une invasion réelle, bien que la flotte eût causé de graves dommages. Les navires pouvaient se retirer, à tout moment; mais avec 15,000 hommes débarqués sur le sol cubain, le conflit entre dans une nouvelle phase. On ne se borne plus à bloquer, à bombarder quelques villes espagnoles; l'armée américaine pénètre sur le territoire ennemi. De passivité qu'elle était, la campagne devient active et offensive. Les navires avaient simplement entouré le territoire espagnol; mais les troupes traversent la ligne et entrent sur le territoire même. Pour cette raison, ajoutait ce diplomate, il considérait comme impossible désormais toute solution pacifique du conflit, et il pensait qu'elle ne pourrait surgir de nouveau dans les esprits, que quand on connaîtrait le résultat de l'invasion. Cela prendra plusieurs mois, probablement tout l'été; car le premier mouvement agressif sera suivi de plusieurs autres, chacun d'eux rendant plus difficile toute tentative de paix. Si une proposition de paix avait été faite avant le départ du général Shafter, l'Espagne aurait probablement accepté. C'est, du moins, l'opinion des membres du corps diplomatique et la proposition avait quelque chance d'être accueillie par les Etats-Unis. Sans aucun doute, les Etats-Unis sont bien déterminés à pousser la guerre jusqu'à ses dernières limites; cependant, dans les cercles diplomatiques on croyait que les autorités répugnaient à envoyer une forte armée d'invasion à Cuba, pendant la saison des pluies, alors que la fièvre jaune, la chaleur et la peste combinées rendent cette expédition extrêmement hasardeuse, même en supposant que l'ennemi soit incapable de se défendre efficacement. La crise ministérielle actuelle, en France, peut exercer, au moins indirectement une grave influence sur la guerre. M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, dans le cabinet ac-

Ge que l'on pense dans le corps diplomatique de la situation.

Le rôle de M. Hanotaux.

Washington, 16 juin.—Un membre éminent du corps diplomatique a dit, aujourd'hui, que le départ du général Shafter et de la première armée d'invasion de Cuba, agaçait toute perspective de paix. Bien qu'aucun des représentants des nations étrangères n'ait jusqu'ici fait d'ouvertures de paix près du gouvernement des Etats-Unis, cependant, les membres de la fraternité diplomatique croient qu'une solution pacifique était dans l'ordre des possibilités, des probabilités même, tant que les troupes restaient à Tampa et à Key West. Maintenant que 15,000 soldats américains vont mettre le pied sur le sol espagnol, les chances de paix sont tout à fait changées, attendu que les Etats-Unis s'engagent dans une campagne de terre agressive, et forcent l'Espagne à adopter une ligne de conduite autre que la défense de son sol contre l'invasion. Ce diplomate ajoutait: La présence de nos navires à Manille, à la Havane et à Santiago, ne constituait pas une invasion réelle, bien que la flotte eût causé de graves dommages. Les navires pouvaient se retirer, à tout moment; mais avec 15,000 hommes débarqués sur le sol cubain, le conflit entre dans une nouvelle phase. On ne se borne plus à bloquer, à bombarder quelques villes espagnoles; l'armée américaine pénètre sur le territoire ennemi. De passivité qu'elle était, la campagne devient active et offensive. Les navires avaient simplement entouré le territoire espagnol; mais les troupes traversent la ligne et entrent sur le territoire même. Pour cette raison, ajoutait ce diplomate, il considérait comme impossible désormais toute solution pacifique du conflit, et il pensait qu'elle ne pourrait surgir de nouveau dans les esprits, que quand on connaîtrait le résultat de l'invasion. Cela prendra plusieurs mois, probablement tout l'été; car le premier mouvement agressif sera suivi de plusieurs autres, chacun d'eux rendant plus difficile toute tentative de paix. Si une proposition de paix avait été faite avant le départ du général Shafter, l'Espagne aurait probablement accepté. C'est, du moins, l'opinion des membres du corps diplomatique et la proposition avait quelque chance d'être accueillie par les Etats-Unis. Sans aucun doute, les Etats-Unis sont bien déterminés à pousser la guerre jusqu'à ses dernières limites; cependant, dans les cercles diplomatiques on croyait que les autorités répugnaient à envoyer une forte armée d'invasion à Cuba, pendant la saison des pluies, alors que la fièvre jaune, la chaleur et la peste combinées rendent cette expédition extrêmement hasardeuse, même en supposant que l'ennemi soit incapable de se défendre efficacement. La crise ministérielle actuelle, en France, peut exercer, au moins indirectement une grave influence sur la guerre. M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, dans le cabinet ac-

Ge que l'on pense dans le corps diplomatique de la situation.

Le rôle de M. Hanotaux.

Washington, 16 juin.—Un membre éminent du corps diplomatique a dit, aujourd'hui, que le départ du général Shafter et de la première armée d'invasion de Cuba, agaçait toute perspective de paix. Bien qu'aucun des représentants des nations étrangères n'ait jusqu'ici fait d'ouvertures de paix près du gouvernement des Etats-Unis, cependant, les membres de la fraternité diplomatique croient qu'une solution pacifique était dans l'ordre des possibilités, des probabilités même, tant que les troupes restaient à Tampa et à Key West. Maintenant que 15,000 soldats américains vont mettre le pied sur le sol espagnol, les chances de paix sont tout à fait changées, attendu que les Etats-Unis s'engagent dans une campagne de terre agressive, et forcent l'Espagne à adopter une ligne de conduite autre que la défense de son sol contre l'invasion. Ce diplomate ajoutait: La présence de nos navires à Manille, à la Havane et à Santiago, ne constituait pas une invasion réelle, bien que la flotte eût causé de graves dommages. Les navires pouvaient se retirer, à tout moment; mais avec 15,000 hommes débarqués sur le sol cubain, le conflit entre dans une nouvelle phase. On ne se borne plus à bloquer, à bombarder quelques villes espagnoles; l'armée américaine pénètre sur le territoire ennemi. De passivité qu'elle était, la campagne devient active et offensive. Les navires avaient simplement entouré le territoire espagnol; mais les troupes traversent la ligne et entrent sur le territoire même. Pour cette raison, ajoutait ce diplomate, il considérait comme impossible désormais toute solution pacifique du conflit, et il pensait qu'elle ne pourrait surgir de nouveau dans les esprits, que quand on connaîtrait le résultat de l'invasion. Cela prendra plusieurs mois, probablement tout l'été; car le premier mouvement agressif sera suivi de plusieurs autres, chacun d'eux rendant plus difficile toute tentative de paix. Si une proposition de paix avait été faite avant le départ du général Shafter, l'Espagne aurait probablement accepté. C'est, du moins, l'opinion des membres du corps diplomatique et la proposition avait quelque chance d'être accueillie par les Etats-Unis. Sans aucun doute, les Etats-Unis sont bien déterminés à pousser la guerre jusqu'à ses dernières limites; cependant, dans les cercles diplomatiques on croyait que les autorités répugnaient à envoyer une forte armée d'invasion à Cuba, pendant la saison des pluies, alors que la fièvre jaune, la chaleur et la peste combinées rendent cette expédition extrêmement hasardeuse, même en supposant que l'ennemi soit incapable de se défendre efficacement. La crise ministérielle actuelle, en France, peut exercer, au moins indirectement une grave influence sur la guerre. M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, dans le cabinet ac-

Ge que l'on pense dans le corps diplomatique de la situation.

Le rôle de M. Hanotaux.

Washington, 16 juin.—Un membre éminent du corps diplomatique a dit, aujourd'hui, que le départ du général Shafter et de la première armée d'invasion de Cuba, agaçait toute perspective de paix. Bien qu'aucun des représentants des nations étrangères n'ait jusqu'ici fait d'ouvertures de paix près du gouvernement des Etats-Unis, cependant, les membres de la fraternité diplomatique croient qu'une solution pacifique était dans l'ordre des possibilités, des probabilités même, tant que les troupes restaient à Tampa et à Key West. Maintenant que 15,000 soldats américains vont mettre le pied sur le sol espagnol, les chances de paix sont tout à fait changées, attendu que les Etats-Unis s'engagent dans une campagne de terre agressive, et forcent l'Espagne à adopter une ligne de conduite autre que la défense de son sol contre l'invasion. Ce diplomate ajoutait: La présence de nos navires à Manille, à la Havane et à Santiago, ne constituait pas une invasion réelle, bien que la flotte eût causé de graves dommages. Les navires pouvaient se retirer, à tout moment; mais avec 15,000 hommes débarqués sur le sol cubain, le conflit entre dans une nouvelle phase. On ne se borne plus à bloquer, à bombarder quelques villes espagnoles; l'armée américaine pénètre sur le territoire ennemi. De passivité qu'elle était, la campagne devient active et offensive. Les navires avaient simplement entouré le territoire espagnol; mais les troupes traversent la ligne et entrent sur le territoire même. Pour cette raison, ajoutait ce diplomate, il considérait comme impossible désormais toute solution pacifique du conflit, et il pensait qu'elle ne pourrait surgir de nouveau dans les esprits, que quand on connaîtrait le résultat de l'invasion. Cela prendra plusieurs mois, probablement tout l'été; car le premier mouvement agressif sera suivi de plusieurs autres, chacun d'eux rendant plus difficile toute tentative de paix. Si une proposition de paix avait été faite avant le départ du général Shafter, l'Espagne aurait probablement accepté. C'est, du moins, l'opinion des membres du corps diplomatique et la proposition avait quelque chance d'être accueillie par les Etats-Unis. Sans aucun doute, les Etats-Unis sont bien déterminés à pousser la guerre jusqu'à ses dernières limites; cependant, dans les cercles diplomatiques on croyait que les autorités répugnaient à envoyer une forte armée d'invasion à Cuba, pendant la saison des pluies, alors que la fièvre jaune, la chaleur et la peste combinées rendent cette expédition extrêmement hasardeuse, même en supposant que l'ennemi soit incapable de se défendre efficacement. La crise ministérielle actuelle, en France, peut exercer, au moins indirectement une grave influence sur la guerre. M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, dans le cabinet ac-